

.

PERTE DE SIGNAL IMPERMANENCE

FICHE DESCRIPTIVE

ARTISTES Alexis Bellavance, François Quévillon, Nelly-Ève Rajotte

COMMISSAIRE Charlotte Panaccio-Letendre

PRODUCTEUR Perte de Signal

DESCRIPTION

Impermanence présente un corpus d'œuvres photographiques, vidéographiques et installatives. L'exposition traite d'un sujet abordé abondamment en arts : celui de notre environnement, des manières d'appréhender le paysage et de notre rapport au monde. Le paysage moderne se donne à voir sous l'angle de la précarité et de l'impermanence afin de réitérer la pertinence au sein des préoccupations de l'art actuel. *Impermanence* rassemble 6 œuvres qui revisitent, de façon contemporaine et avec les moyens techniques actuels (l'image numérique, la vidéo et la géolocalisation) un des genres de l'histoire de l'art dans une exposition de travaux récents d'artistes des arts numériques. Ce projet d'exposition s'ancre dans les orientations premières de l'organisme Perte de Signal puisqu'il est à la fois un projet de circulation d'œuvres sur le territoire montréalais et un exercice de médiation des arts médiatiques à de nouveaux publics.

CONTENU

6 œuvres en arts numériques produites entre 2008 et 2011.



Alexis Bellavance, *Champ*, 2008, Photographie

LE CONCEPT

L'exposition *Impermanence* désire offrir au grand public et au public aguerri un angle de vue inédit sur le paysage — un concept émanant directement de l'art et de l'histoire de l'art— et sur les manières dont les technologies déterminent notre vision du monde. Autant les nouveaux médias tels que la photo et la vidéo changent notre perception, autant l'usage et le développement de la technique (au sens philosophique du terme) modifient nos rapports à l'environnement. Plus précisément, le projet souhaite souligner la précarité et l'impermanence du milieu dans lequel nous évoluons. Ces œuvres sont regroupées en un corpus afin d'actualiser le sujet du paysage moderne par le biais de pratiques en arts numériques.

Le phénomène de dégradation progressive de l'image —son impermanence— est exacerbé par les technologies qui en génèrent la représentation. Les médias utilisés sont foncièrement instables¹ ce qui participe à l'apport discursif des œuvres présentées.

¹ « Les médias instables sont tous les médias qui utilisent les ondes et fréquences

L'oscillation entre une abstraction formelle marquée et une représentation dite figurative, nous rappelle à que point notre conception du monde est construite et conditionnée par les dispositifs qui nous la rendent visible. Le parcours proposé en est un de tension entre un sujet des plus tangibles et une matérialité diffuse. L'originalité de ce corpus d'œuvres en arts visuels et médiatiques réside dans la manière dont le paysage et l'environnement sont abordés, c'est-à-dire par strates, et ce, tant sur le plan formel que signifiant.

La production photographique d'Alexis Bellavance offre des paysages désolés, désertiques et grandioses où les couleurs sont posées en succession de couches horizontales, rappelant sans équivoque la tradition picturale. Cette évocation du pictural se retrouve aussi dans l'œuvre vidéographique de Nelly-Ève Rajotte, où le son et l'image flirtent et s'entrelacent dans un rapport qui dévoile un paysage dans lequel ciel et terre se confondent. L'installation de François Quévillon quant à elle déconstruit encore davantage l'image par une utilisation de plus en plus complexe des technologies. La cohérence de ce corpus se révèle à travers une gradation ou une dégradation des représentations médiatiques du paysage.

électroniques, tels que les moteurs, le son, la lumière, la vidéo, les ordinateurs, et ainsi de suite. L'instabilité est inhérente à ces médias. L'art des médias instables peut être défini comme l'art créé avec les médias technologiques instables (c'est-à-dire modifiables, inachevés, basés sur le processus) par nature.

Traduction libre de la définition de Institute for the Unstable Media. V2_Archive. Archive of living actualities. Fall 2001. Glossary, p. 30.

http://archive.v2.nl/v2_archive/papers_general/200109_v2_archive.pdf »

Alliance de recherche DOCAM. Glaussorus. En ligne. Avril 2011.

<http://www.docam.ca/fr/voir-le-glossaurus.html>



Nelly-Ève Rajotte, *Ei*, 2010, Installation médiatique

LE CONTEXTE

Depuis plus de 10 ans, *Perte de Signal* produit et fait circuler des expositions sur la scène québécoise. Ce travail de développement cherche à ouvrir les pratiques des arts médiatiques à de nouveaux publics. Il s'inscrit généralement dans le réseau des arts visuels en raison de la présence d'infrastructures de présentation professionnelles sur tout le territoire québécois. Il en va du mandat de *Perte de Signal* de faire acte de médiation dans le domaine des arts visuels et médiatiques auprès de visiteurs de toutes les provenances, mais également en amont, c'est-à-dire auprès de diffuseurs qui sont souvent réticents à présenter des œuvres technologiques qui, par leur complexité technique, peuvent représenter un frein à leur sélection et à leur présentation.

L'action de *Perte de Signal* est ainsi orientée vers la création de nouveaux réseaux afin d'inscrire la pratique des arts médiatiques dans l'imaginaire du grand public. L'organisme a su le démontrer avec plusieurs projets d'exposition dont *Hors-lignes* (2002), *Cubicules* (2005-2007), *Projectiles* (2007), *La mécanique de l'objet* (2011-2012), présentés à Sudbury, Moncton, Ottawa, Toronto, Calgary, Mont-Laurier, St-Hyacinthe, Matane, Rimouski, St-Jérôme, Drummondville, Trois-Rivières, Amos, Rouyn-Noranda et Jonquière.

Cela fait de *Perte de Signal* le seul centre québécois en arts médiatiques à développer une expertise et une renommée dans la diffusion d'œuvres installatives hors des grands centres urbains.

Ce formidable rayonnement a permis aux artistes représentés par *Perte de Signal* de rejoindre et de rencontrer de nouveaux publics. Ceci, tant par sa présence en tant que jeune ambassadeur de la création actuelle en arts médiatiques, que par la présence des œuvres de ses membres dans des lieux qui stimulent, provoquent et intriguent les visiteurs. Ce travail de diffusion au sein des institutions québécoises est possible grâce au lien de confiance que *Perte de Signal* a consolidé au fil des ans, ainsi que par la mise en œuvre de plans de présentation rigoureux autour des projets d'exposition où l'ensemble des éléments est pris en charge par l'organisme. Ce mode opératoire « clé en main » élimine les réticences et facilite la diffusion des arts médiatiques. Le projet d'exposition et de circulation *Impermanence* s'inscrit donc dans la poursuite de cette démarche de démystification des pratiques artistiques les plus actuelles.

LA LISTE DES ŒUVRES ET DES ARTISTES

Alexis Bellavance
Carrière, 2008
3 pi X 2,5 pi
Boîte lumineuse

Alexis Bellavance
Champ, 2008
3 pi X 2,5 pi
Boîte lumineuse

Alexis Bellavance
Mer nuit, 2008
3 pi X 2,5 pi
Boîte lumineuse

Alexis Bellavance
Usine, 2010
3 pi X 2,5 pi
Boîte lumineuse

François Quévillon
Ciels variables, 2010-2011
Dimensions variables
(12 pi X 8 pi minimum)
Installation médiatique

Nelly-Ève Rajotte
Ei, 2010
Dimensions variables
(20 pi X 10 pi minimum)
Installation médiatique

DIPOSITIFS DE PRÉSENTATION ET SOUTIEN TECHNIQUE

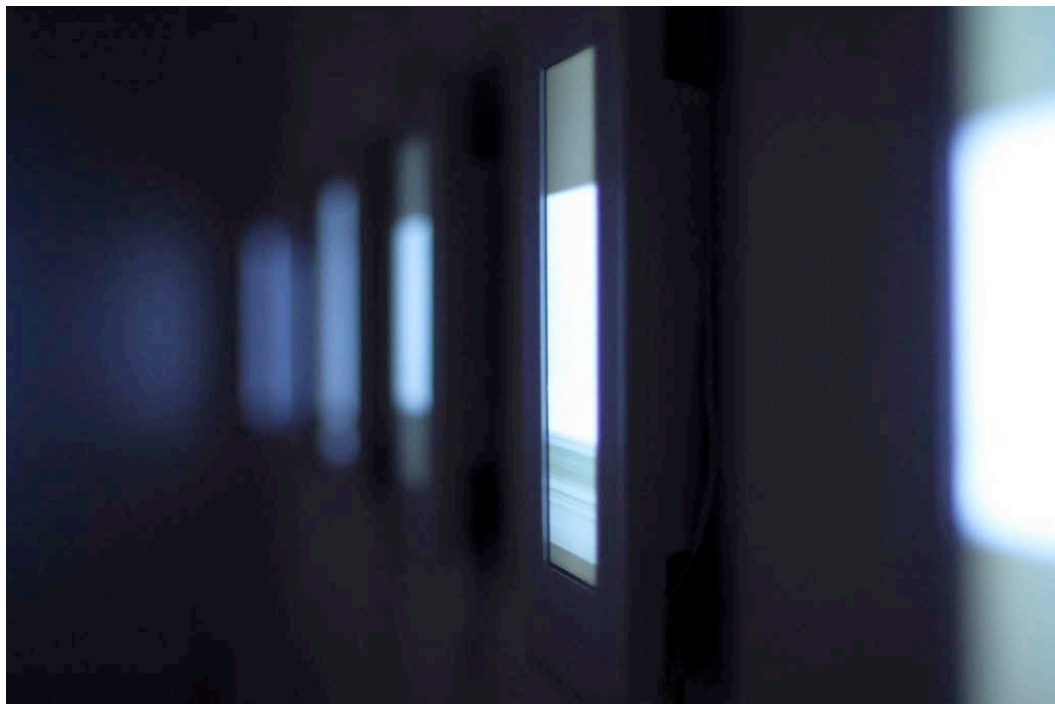
1 Projecteur HD
2 enceintes acoustiques actives
7 cadres à médias numériques de 8" (Toshiba DMF82XWU)
7 paires de haut-parleurs (Philips SPA3210/27)
5 barres d'alimentation électrique
1 rallonge électrique

*** L'ÉQUIPEMENT EST FOURNIT PAR PERTE DE SIGNAL

LA COMMISSAIRE

Charlotte Panaccio-Letendre

Charlotte Panaccio-Letendre est coordonnatrice de la programmation à Verticale-centre d'artistes. Elle a complété une formation universitaire, menant de front une maîtrise en Étude des arts et un diplôme d'études supérieures spécialisées en Gestion d'organismes culturels. Elle se distingue par une implication soutenue au conseil d'administration du Centre des arts actuels Skol depuis 2007, par l'organisation du colloque *Art contemporain et hétérogénéité*, tenu dans le cadre de la 69^e édition de l'ACFAS en 2011, et par différentes expériences de travail, notamment à la Galerie de l'UQAM et à Perte de Signal.



François Quévillon, *Ciels variables*, 2010-2011, Installation médiatique

LES ARTISTES



Alexis Bellavance est cofondateur et membre du conseil d'administration du festival de performance VIVA! Art action, membre actif de l'organisme Perte de Signal et membre fondateur de l'ensemble d'art audio BOLD composé de Nicolas Bernier, Érick D'Orion et lui-même. Ses travaux en solo et en collectif ont été présentés à plusieurs endroits au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Europe, en Chine ainsi qu'à la Biennale de Gwangju et au festival SoToDo à Séoul en Corée du Sud. Plus récemment, son travail a été diffusé au Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) ainsi qu'à

l'événement *Objet Indirect Object* produit par Daïmon et AxeNeo7 à Gatineau.

Alexis Bellavance propose différents regards, voire différents temps d'arrêt où nous pouvons suivre ses observations et ses réflexions qui s'enracinent dans une expérience du réel. Les images sont captées et enregistrées, radiographiées et fixées sur des supports pour ensuite être transformées. L'artiste retourne les détails, les amplifie, et les réinterprète. Il s'intéresse aux résidus qui habitent l'être humain, aux moments vécus que porte la mémoire, aux phénomènes naturels auxquels nous sommes confrontés tous les jours.



François Quévillon est un artiste en installation et en nouveaux médias. Il est titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Membre du groupe de recherche-crédation Interstices de 2001 à 2008, il s'est joint à Perte de Signal en 2009. Ses réalisations ont été présentées au Canada, en France, au Brésil, au Liban et sur le Web. Sa plus récente exposition, *L'atomisation du temps* a été diffusée à Occurrence dans le cadre du Festival Elektra.

Le travail de **François Quévillon** explore les phénomènes complexes de la nature et de la perception par la mise en œuvre de processus sensibles à l'interférence des spectateurs et aux conditions variables de l'environnement. Ses installations et interventions architecturales *in situ* intègrent, entre autres, des dispositifs interactifs où de la matière est modulée par des flux de données et d'énergie. Ses recherches actuelles utilisent la géomatique et le Web pour la visualisation de données environnementales en temps réel. C'est en vue de sonder un monde en constante mouvance, qu'il élabore ces systèmes d'imagerie.



Après un baccalauréat en histoire de l'art, **Nelly-Ève Rajotte** entreprend un second diplôme de premier cycle à l'École des arts visuels et médiatiques (UQÀM), formation qui se solde par l'obtention d'une maîtrise en 2006. Outre de nombreuses expositions en sol québécois – à la SAT, la Fonderie Darling, Parisian Laundry, Occurrence, Clark et L'Oeil de Poisson, Optica, Action Art Actuel, parmi tant d'autres – ses œuvres ont été diffusées dans plusieurs festivals au Canada (MUTEK, Antimatter Underground Film Festival, Festival International du film sur l'art), ainsi qu'à travers le monde (International short film festival of

Berlin and Official Selection Transmedial.08 Berlin (Allemagne), Otherworldly, Manchester UrbanScreens (UK), EXiS2007 (Corée), Moscow International Film Festival and Finnish Contemporary Art Fair et Taideo8).

Les images en mouvement de **Nelly-Eve Rajotte** témoignent d'une recherche autour de la notion du double. Car ce qui y est donné à voir en règle générale se dédouble, se superpose pour se fondre à nouveau dans un autre plan. L'artiste transforme les images qu'elle capte, les réduisant à leurs composantes formelles, les altérant par la modulation des effets de la lumière saisie ou les comprimant parfois dans des bandes horizontales. Un jeu sur la forme s'étend progressivement sur toute la surface de l'écran, faisant en sorte que nous pouvons suivre la modification des images que l'artiste collige du réel.

Perte de Signal est un centre d'artistes montréalais dont le mandat est de promouvoir le renforcement et le rayonnement des arts numériques et l'innovation artistique liée à la technologie. De la performance audio à la projection vidéo en passant par l'installation mécanique/robotique et l'intervention publique, le travail des membres de l'organisme se décline à travers différents médiums et à travers l'exploration d'une variété d'approches plastiques et formelles. Les activités de *Perte de Signal* favorisent principalement : 1) le rayonnement du travail de ses membres sur la scène nationale comme internationale; 2) le soutien à la recherche-crédation et à l'expérimentation artistique; 3) l'élaboration d'une réflexion critique sur les arts numériques; et 4) la médiation auprès des différents publics. Enfin et surtout, *Perte de Signal* se veut un lieu de rencontre qui favorise les initiatives, les collaborations, les échanges et la transmission des savoir-faire au sein de la communauté artistique dans son ensemble.

Perte de Signal
Robin Dupuis
2244 Larivière
Montréal (Québec) H2K 4P8
514-273-4813